

## Associé français (1841-1863)

Marie-Joseph-Raymond Thomassy est né à Montpellier le 7 mai 1810, fils de Nicolas-Joseph Auguste Thomassy, négociant, et de Françoise-Joséphine Laget. Il est sorti de l'École des Chartes comme archiviste paléographe (promotion 1835) et a été « attaché aux travaux historiques du Ministère de l'Instruction publique ». À ce titre, il a été chargé de dresser le catalogue des manuscrits existant à la bibliothèque de Nancy. Il se trouvait donc momentanément dans cette ville lorsqu'il a été admis, le 11 novembre 1841, à lire des réflexions sur Richer et sur la loi de Beaumont. À la suite de cette prestation, il a été proposé comme associé correspondant et admis, le 16 décembre suivant, sur le rapport de Jougnot. Sa bibliographie est d'une très grande richesse. Il a brassé un grand nombre de sujets, les uns de géographie historique ou d'histoire, d'autres portant sur la politique et la diplomatie contemporaines. Retenons qu'il s'est intéressé à l'Afrique du Nord, à la question d'Orient, à la vie maritime, à l'histoire de la cartographie et de la géographie, à l'art monumental et tout spécialement aux questions religieuses.

À la fin de sa vie, à partir de 1859, il a consacré ses travaux à la Louisiane, même d'un point de vue géologique, et à la découverte des pays du Mississippi par Cavelier de La Salle. Même s'il a effectué de longs voyages, il semble qu'il ait longtemps résidé à Paris. Les travaux qu'il a envoyés à l'académie ont fait l'objet d'assez longs comptes rendus, notamment dans les *Mémoires* de 1841, 1842 et 1853. Ils donnent une assez bonne image de la variété de sa production. L'un, en 1842, est un ouvrage de pure érudition, où il montre la fausseté d'une des deux chartes contradictoires qui relatent la fondation de l'abbaye de Saint-Guilhem du Désert. L'autre, en 1853, relatif aux Missions et aux pêcheries, montre l'imbrication de la politique maritime et de la politique religieuse de la France.

La vie de Raymond Thomassy fut à bien des égards rocambolesque. Chartiste aux nombreuses publications inédites, introduit dans les grandes sociétés savantes de son temps et auxiliaire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres sous la Monarchie de juillet, il se fit soudainement saunier en Istrie sous la Deuxième République puis passa à l'étude de la géologie de la Nouvelle-Orléans sous le Second Empire. Scrutant la salinité de l'océan atlantique au cours de nombreuses traversées, entrepreneur de salines en Louisiane et en Géorgie, il devint citoyen américain et publiciste à la Nouvelle-Orléans et s'engagea du côté des Sudistes au début de la Guerre de Sécession.

En route pour la France, il est mort à La Havane, le 28 juillet 1863. Son décès, d'abord ignoré de l'Académie, ne fut annoncé que lors de la séance publique du 29 mai 1879. [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]

*L'Année géographique* (1863), Nécrologie », p. 442-443 ; Bruno DELMAS, « Qui se souvient de Raymond Thomassy ? », conférence donnée à l'École des Chartes le 9 février 2021 ; Martine FRANÇOIS, Denis LAMBERT, « Thomassy Raymond ou Raimond, Marie Joseph Raymond », CTHS-La France savante ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1878), p. 303 ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1841), p. xiv.